

La rédaction: Nous sommes déjà au mois de décembre sans forcer. On y arrive. Pour les scolaires, c'est aussi les grandes vacances et les flamboyants qui flamboient de leur fière allure écarlate agressive. Oui, mais dans nos cours et nos campagnes calédoniennes, le rouge vif est désormais dilué dans le mauve et le jaune, les deux autres couleurs de l'arc-en-ciel du même espèce qui prend de plus en plus de place dans nos vies. Ne représentent-ils pas la démographie de nos tribus colorées ? Nos tribus profondes aux couleurs de l'arc-en-ciel, une nouvelle case où toutes les ethnies ont partagé le même sehnë.

Un clin d'œil à Mme Angéla N. Elle m'écrivait qu'on allait se voir lundi pour l'inscription de son fils au collège de Tiéta parce qu'il était content de sa visite chez nous jeudi de la semaine dernière. C'est fait. Je vous ai vue flamboyante dans le hall en compagnie de Mme Noëlla. Oleti atraqatr Mme Angéla de votre parole. Oleti de la confiance que vous nous accordez. Je vous suis reconnaissant à vous et aux autres parents du village qui viennent à Tiéta qui est un collège de la république française à nous tous. Que cela soit dit. Bonne lecture à tous. **Aschell**

Ma iesojë

Les enfants de *La Colline aux oiseaux* ont été habitués tôt aux paroles de leurs parents. Depuis leur tout jeune âge, avant de prendre le petit déjeuner, le père assis au bout de la table leur parlait. C'était l'heure de la méditation. Saifetra lisait le livre *La bonne semence*, c'était écrit dessus. Il commentait ensuite un passage, donnait après un temps pour que chacun autour d'eux réagisse. Il cherchait après une situation de la vie de tous les jours pour illustrer le passage partagé. A la maison, la parole du jour n'était pas seulement tirée des livres et des saintes écritures. Le père Saifetra nourrissait aussi, sinon plus ses enfants des paroles de la culture kanak glanée ça et là au hasard des circonstances. Les enfants en étaient tellement habitués que personne ne mettait en cause la



pratique. Elle était figée dans le fond de chaque membre de la famille qui, il y en avait, étaient devenus déjà parents à leur tour. Les meilleurs moments résidaient dans le vécu des vieux.

Un jour de la semaine écoulée, le papa partagea l'importance d'avoir les animaux à la maison. Tous les enfants semblaient connaître la raison mais quand Saifetra amorça son vécu, l'attention autour de la table fut plus vive. Ils en furent tous tout retournés. **H.L**

Quelques expressions du pays: Xoj (déféquer.) *Xojë trône uma*: chier/faire ses besoins derrière la case. Comprendre que: dans le temps, disons cinquante ans en arrière, très peu de foyers avaient un bloc sanitaire. Les personnes alors faisaient leurs besoins dans les fourrés/la brousse. Les autres, les

personnes âgées ou celles dans la précipitation, s'assoupissaient derrière la case c'est-à-dire pas très loin. La conséquence est que des furoncles allaient apparaître dans le derrière (fessier) de ces personnes. C'est dans la conscience tribale.

En Calédonie, la personne qui a beaucoup de furoncles en même temps dans différentes parties du corps, le dicton dit qu'elle va récolter beaucoup d'ignames de son champ. Un signe extérieur d'abondance. *Nhâa mha imhâa*. (expression dans une des langues du nord de la Calédonie) que l'on pourrait traduire par *Xoje/hma (drehu)*: litt. Faire pipi et caca en même temps. Qualifie deux êtres qui ne se séparent jamais. Comme quand on va au petit coin pour ses besoins, on défèque et urine en même temps.

Xojenemek: caca zieux.

Ndlr: Une première partie des expressions liées à Xoj avait déjà été abordée dans une sortie de Nuelasin au numéro 94.

Ngazo e zöong

Bonjour, petit frère, la récolte n'a pas commencé encore, ça veut dire qu'il faut continuer à planter le maniot. Ahahahahah !!! Bonne journée.

Némia Waheo Pépé.

Uzob so Katrung Sewaw, Je savais que tu allais rendre un dernier hommage à ce lecteur fidèle de Nuelasin : Johny W. Je me rappelle qu'il reprenait toujours chaque extrait de Nuelasin pour afficher sur sa page bleue.

Aujourd'hui, il est sur une page invisible mais sa mémoire restera sur cette page bleue. Le vieux



Enoka D. de la tribu de Ouayaguette disait très justement que notre vie est mêlée de moments de joie et de tristesse, comme le jour illuminé et la nuit sombre. Nous ne pouvons pas être joyeux tout le temps, ni être triste tout le temps. Mais aujourd'hui, je suis triste puisque je sais que je ne peux plus le croiser, le saluer, rigoler avec lui, ... C'est un homme bon et intègre... Qu'il se repose en paix... **Nöj.**

Merci Wws bon week-end et ramène moi du poisson que tu auras pêché. Veille bien sûr sur nos enfants. Que Dieu vous bénisse abondamment. **Pas-**

teur Citre Charles.

Bonjour mon frère. Je continue toujours de lire tes écrits. Merci. C'est vrai, nous perdons encore des êtres très chers à nos cœurs, Mama Hutri-isie et maintenant le chef des Gala de Jokin. C'est très dur mais nous continuons à espérer qu'après la mort vient la Vie. Prends bien soin de toi et de ta famille et que Dieu nous protège chaque jour de notre vie. Bon courage Wawes. **Honaap Waniwa e qae Bethel.**

Bonjour tonton juste pour te souhaiter un bon dimanche avec tantine et les enfants, une bonne journée et une bonne semaine. **Wakaine**

Humeur : ... S'envoler très haut

Punaise ! Comme si y a pas assez de problèmes de navigation avec les oiseaux migrateurs !



H.L

Egeua !

Le Xaragurê; c'est une langue de quel pays ?

Ben d'ici. De Borendy.



H.L

Prière : Mon silence va pour accompagner nos familles qui partent vers là où l'on doit tous arriver. Un clin d'œil à Lizie, mariée à Luécila-Hnapalu. Elle est partie rejoindre son mari, emporté dans la force de l'âge par un accident de la route, du côté de Thio. C'était il y a longtemps. Qu'elle se repose en paix. Ave!

Responsable de la publication:
Léopold Hnicipan
hnicipanl@gmail.com